A Phalsbourg le 4e 7bres 1733

R

A Monsieur Delapeyronie.

Monsieur

Comme Mr du Chenir a qui j'adresse ordinairement mes observations come inspecteur de Notre hopital est a faire sa tournées trouvé bon Monsieur que jaie l'honneur de vous adresser celle cy, et de profiter de cette occasion de vous assurer de mes tres respectueux devoirs.

F Le 9 avril l'on aportat a notre hopital un soldat du Regt de Tallard qui avoit receu un coup ~~d'espée de~~ ~~pointe~~ d'un demie espadron ~~tranchant~~, au bas de la 7e des vraies cotes du coté gauche immediatement a coté du cartilage xiphoide. ~~c'est a dire que ce soldat avoit~~ ~~passé le coup de son corps, et il etoit en fille~~ il ~~etoit~~ avoit pris de vin et vomissoit; il avoit deja perdu ~~et avoit perdu~~ beaucoup de sang, quand on la portat, ~~et~~ ~~[illegible] comme on l'avoit amené a notre hopital le~~ ~~croiant mort ou quil avoit peu d'heures a vivre. l'on~~ ~~m'avertit seulement pour me dire quun soldat etoit arrivé~~ ~~blessé mais quil se mouroit, et quainsi je pouvois me~~ ~~tranquiliser. je voulu pourtant voir ce blessé; je~~ ~~trouvai auprès de lui un Capucin qui [illegible]~~ j'examinai la plaie qui avoit un bon pouce de large ~~et ne lui coulant point de poulse~~ j'appuiai ma main sur le ventricule et dans le moment il en sortit par

ARC 57 n° 51

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La plaie des alimens non digerés come il fut aisé
a tout le monde de le remarquer, come pain, vin, viande &c
Il ne me fut pas difficile de ~~conjecturer~~ deviner la partie ~~qui~~
~~étoit~~ blessée. mais ~~quel parti prendre sur~~ je fus embarassé a prendre un party, le blessé étoit moribond,
~~un ventricule ouvert~~. cependant ma 1re indication fut
de vuider ~~ce ventricule~~ l'estomach. je proposai pour cet effet a deux
chirurgiens majors presens de donner au blessé l'emetique l'emetique
~~Ils me repondirent cela le depechera un peu plus vite. j'eus~~
~~beau insister, et donner toutes les raisons les plus plausibles~~
rien ne fut capable de les rappeller a mon sentiment. Ils
opinerent pour les saignées, les Lavements, les potions
vulneraires./ Les Envies de vomir ~~qu'a~~ et le hoquet qu'avoit
le blessé me determinerent a lui faire donner trois grains
d'Emetiques en deux heures de tems a trois fois differentes
~~et cela en cachette (c.a.d. l'on ne peut pas manquer de le dire~~
~~s'il fut venu a point que je l'aurois tué)~~ le malade vomit
~~une bonne quantité de mangeailles~~ une prodigieuse quantité d'alimens, et de vin. la plaie
fut pensée avec un simple plumaceau trempé dans le
beaume du perou, et du Comandeur. toutes les ~~infusions~~ saignées
furent faites, les embrocations &c - Les potions vulneraires
~~et astringentes~~ furent emploiées et le malade reduit a
quelques cuillerées de bouillons de tems en tems, malgré la fievre qui fut
continue pendant vingt cinq jours, le blessé ~~a été~~ fut guerit
~~radicalement~~ en 45 ~~de tems~~ jours / G. ~~et nous l'avons vu faire~~
~~depuis qu'il est sorti de notre hopital, tous les exercices~~
~~et monter la garde comme ses camarades~~ -

Reflexion

Le ventricule étoit ouvert dans sa partie superieure
asses proches selon toutes les apparences de l'orifice
superieure. il fut ouvert plein de mangeailles, et
par consequent rebondit et tendu come un ballon. si

Jeus attendu que cette mengiaille eut pris la voie des intestins par les lavements. elle auroit longtems tenu la plaie du ventricule ouverte. en saigrissant elle eut pour ainsi dire racornit les bords de cette plaie. les potions vulneraires et astringentes se trouvant absorbées dans une espece de bourbe ce seroit pour ainsi dire aigrie dans le moment, et par consequent neussent étés de nul secours au malade. le ventricule déchargé de toutes les nourritures qui le tendoit les bords de la plaie se sont rapproches naturellement. la diete rigoureuse quon a fait observer au malade a empeché cette plaie de se rouvrir. enfin, la Nature et la bonne constitution du blessé ont fait le reste,

Si vous trouvés Monsieur que cette observation merite detre envoiée a lacademie vous aurés la bonté de lui faire remettre.

Jai lhonneur detre avec les sentimens qui vous sont dus tres respectueusement

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant
Serviteur Collin

a Monsieur de Lapeyronnie

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

N°. 51

ptage à l'entonnoir.